

La pollution asphyxie le milieu naturel dans les gorges du Ghouffi La mort lente d'Ighzer Amelel

DE BATNA, JUBA RACHID

Les Gorges ou les Balcons du Ghouffi dans les Aurès jouissent d'une réputation de carte postale. Le site, il est vrai, est magnifique tant par son histoire millénaire que par son cachet naturel sans doute unique en Algérie. Derrière la carte, une réalité amère cependant qu'on voit très peu. Les habitants, ceux en particulier qui tiennent des commerces ou se sont spécialisés dans l'accueil des touristes de passage, en parlent peu. Les visiteurs d'une journée, eux, ne la voient pas à moins qu'ils aient l'œil aguerri et le nez... fin. Après avoir succombé à la beauté du lieu, il faut surtout descendre au creux de la vallée et observer de près l'eau d'Ighzer Amelel qu'on appelle aussi mais rarement Oued Labiod, traduction du nom du lieu du berbère à l'arabe.

Les riverains ont transformé cette rivière en déversoir pour leurs rejets domestiques et parfois chimiques en raison de la présence de stations d'essence et de petits ateliers industriels, menaçant la faune déjà rare à cet endroit et surtout la flore : les palmiers qui existent le long du cours d'eau sont menacés en certains endroits où la pollution est la plus agressive. Certains, on le constate à l'œil, sont déjà morts calcinés par les rejets des stations de lavage automobiles qui ont ouvert dans plusieurs communes de la région. A Arris, dont l'urbanisme a explosé et devenu une coulée de béton insupportable à voir, on apprend que les 12 stations lavages qui s'y trouvent déversent leurs huiles usagées et les produits détergents qu'elles utilisent directement dans l'oued.

Pour le jeune agronome Mourad, qui a terminé ses études depuis cinq ans à



l'université de Batna, « il y a une folie qui s'est installée dans la région depuis des années. Cette folie se voit et s'entend chez les gens du coin qui disent tous je fais ce qui m'arrange et que m'importe le reste ». Notre jeune agronome en parle avec prudence et retenue, car le sujet est tabou et c'est mal vu de parler de ce qu'il y a derrière la carte postale. « Ici, c'est après moi le déluge ! On déverse n'importe quoi au vu et au su de tout le monde dans l'Ighzer Amelel. Il y a une dizaine d'années, c'était supportable, mais, aujourd'hui, les dégâts sont très visibles » à cause des rejets d'huiles de vidange, de solvants, etc.

Les palmiers qui se trouvent dans les gorges et qui se trouvent à proximité des concentrations urbaines ont été pratiquement calcinés, comme si quelqu'un les avait brûlés. Encore debout, ils sont devenus de longues sil-

houettes noires et sans vie. Le problème est en passe de devenir plus grave depuis que de nouvelles autorisations ont été fournies par les autorités locales pour l'ouverture de nouvelles stations de lavage. « Certes l'emploi est important, mais pourquoi tarder à installer une station d'épuration ? » s'interroge avec amertume notre jeune agronome. Le projet est dans les cartons depuis 15 ans. A Arris, des sources nous ont affirmé que l'avancement des travaux a atteint les 70%, mais impossible de vérifier. Entre temps, les palmiers meurent et le site, tout entier, se dégrade sur les dizaines de kilomètres qu'on a parcourus. Le sinistre, selon des témoins, est plus important qu'on ce qu'on voit.

A l'APC d'Arris, les élus sortants comme l'administration sont occupés par les élections locales et le maître de l'ouvrage, l'Office national d'assainis-

sement (ONA), ne « communique sur rien » s'il « n'y a pas l'autorisation de l'administration ». Un membre de l'association éponyme - Ighzer Amelel - réagit à cette situation avec moquerie. « Tout se passe comme si on parle d'un sous-marin nucléaire ou d'un secret d'Etat, alors que la situation est des plus voyantes ». Heureusement qu'un élu sortant a bien voulu s'exprimer au hasard d'une rencontre : « Les travaux de la station vont bientôt s'achever, il reste à vérifier que l'équipement est doté de moyens pour filtrer les produits nocifs tels que les huiles, le mazout et autres déchets lourds. Les membres de l'association Ighzer Amelel qu'on a interrogés affirment que la station n'est pas équipée pour filtrer les produits toxiques et qu'elle est d'une capacité très limitée.

Un producteur de pommes Ammar B., enseignant à l'université également, nous dit avec ironie qu'il ne s'agit pas d'inventer l'aspirine. « Arris et toute sa région ou plutôt Ighzer Amelel n'est pas un cas unique au monde. Sous d'autres cieux et pas plus loin que chez nos voisins, on a recours aux bassins de décantation. Ça ne règle pas à 100% le souci, mais au moins à 80%, puisque dans ces bassins les métaux lourds et autres produits dangereux seront retenus. Il s'agit de les capter et les enlever. D'ailleurs, si les propriétaires des stations de lavage faisaient correctement leur travail, l'huile ne quitterait pas les stations, puisqu'ils ont des instructions pour la collecter dans l'objectif de la recycler... » Pourquoi ce travail n'est-il pas fait alors ? En attendant une réponse, le désastre se voit tout particulièrement dans la région de Kef Lârouss et Ghouffi où la palmeraie meurt en silence. ■

مساحة التخزين لم تعد قادرة على استيعاب المزيد

ديوان التطهير بقالة يحث الفلاحين على استعمال سجاد محطة التصفية

تقريبا مازال يعاني من مشاكل التلوث بسبب المصبات غير المعالجة التي تلقي فيه كميات كبيرة من مياه الصرف القادمة من التجمعات السكانية المحاذية لنهر سيبوس الكبير.

ويبحث ديوان التطهير بقالة عن فضاءات أخرى خارج المحطة لتخزين الكميات الضخمة من السجاد، ووجه فريد درويش مدير الديوان، نداء إلى بلديات قالة لتوفير مساحات تخزين جديدة تخفف الضغط عن موقع التخزين داخل المحطة، في انتظار تسويق هذا السجاد الغني بالمواد العضوية وتوسيع استعماله بقطاع الزراعة بولاية قالة ولايات أخرى معروفة بالانتشار الواسع لبساتين الأشجار المثمرة.

فريد غ

لمواجهة ندرة الأسمدة العضوية وارتفاع أسعارها في السوق الوطنية، و أزمة الجفاف الحادة التي تعرفها المنطقة في السنوات الأخيرة وذلك باستعمال المياه المعالجة في السقي والسماد العضوي في الدورات الفلاحية. وتعد محطة التصفية بقالة واحدة من أكثر المحطات تطورا على المستوى الوطني، ودخلت مرحلة العمل سنة 2004 وتبلغ قدرتها نصف مليون متر مكعب من المياه المعالجة ونحو 300 طن من السجاد في الشهر الواحد.

و بالرغم من بناء المحطة العملاقة لتصفية مياه الصرف القادمة من مدينة قالة قبل وصولها إلى مجرى نهر سيبوس، فإن محيط السقي الشهير قالة بوشقوف المتربع على مساحة 10 آلاف هكتار



الازهار والأشجار الغابية، و اشتراط عليهم الالتزام بطرق استعمال هذا السجاد الذي يشكل خطرا على الصحة إذا استعمل بطرق خاطئة. ويسعى المشرّفون على قطاع الزراعة و الري بقالة إلى استغلال كل البدائل الممكنة

أخرى تستهلك نيئة كالتخضر و الفواكه. وأبدى ديوان التطهير بقالة استعداداه الكامل لمنح كميات كبيرة من السجاد العضوي المخزن بالمحطة مجانا للمزارعين، وخاصة أصحاب بساتين الأشجار المثمرة و مشاتل

القادمين من مختلف مناطق ولاية قالة، بأن الاحتياطي الضخم الموجود بالمحطة يمكن استعماله كسماد عضوي جيد لبعض أنواع المزروعات كالأشجار المثمرة والأشجار الغابية والازهار وأشجار الزينة، لكنه غير ملائم لزراعات

فتح ديوان التطهير بقالة أبواب محطة التصفية العملاقة أمام المزارعين يوم الخميس، لإطلاعهم على المواد المنتجة بها، كمياه الصرف المعالجة و المواد العضوية المترسبة التي تكتسي أهمية اقتصادية كبيرة لكنها مازالت غير مستغلة من طرف قطاع الزراعة المحلية.

وقال فريد درويش مدير ديوان التطهير بقالة «أونا»، مخاطبا المزارعين الذين حضروا اليوم الدراسي بالمحطة، بأن ما لا يقل عن 5 آلاف متر مكعب من السجاد العضوي مازالت مخزنة بالمحطة، و أن مساحة التخزين توشك على التشبع و لم تعد قادرة على استقبال المزيد من الوحل الناجم عن تصفية مياه الصرف القادمة من مدينة قالة. و أوضح المتحدث أمام المزارعين

STATIONS D'ÉPURATION DE TÉNÈS ET DE CHETTIA

DÉGEL DES PROJETS

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a annoncé, jeudi à Chlef, le dégel des deux projets de réalisation des stations d'épuration des eaux usées dans les communes de Ténès et Chettia. Inspectant le nouveau siège de la direction des ressources en eau dans le cadre d'une visite de travail dans la wilaya, M. Necib a indiqué que Chlef a bénéficié, au titre du renforcement des structures d'épuration des eaux, d'un dégel de «deux projets importants» de stations d'épuration, ajoutant qu'ils contribueront à la diversification des ressources de la région et à une meilleure exploitation des eaux.

D'une capacité de 9000 m³/jour, la station d'épuration des eaux usées de Ténès vise à protéger le littoral, tandis que celle de Chettia réalisée pour la protection des nappes phréatiques est de 18.000 m³/jour. Selon le Premier responsable du secteur, la commune de Chlef bénéficiera en 2018 d'une «réhabilitation de la station d'épuration des eaux usées avec une éventuelle extension», mettant en exergue l'importance d'exploiter les eaux récupérées dans l'irrigation des terres agricoles.

M. Necib a fait état, par ailleurs, d'une nouvelle technique naturelle pour le traitement des eaux usées par les plantes : «la phyto-épuration», estimant que cette technique, peu couteuse, est appropriée à l'espace rural et ne pollue pas l'environnement et les nappes phréatiques». Le quota de la wilaya de Chlef dans ces systèmes naturels sera fixé au cours des prochaines semaines, a-t-il indiqué.



Concernant l'extension des terres irriguées, le ministre a indiqué que la station de dessalement de Ténès couvrirait les besoins de la wilaya à plus de 90 %, ce qui a contribué à économiser les eaux souterraines estimées à près de 100.000 m³ qui seront réservées pour les terres agricoles et l'extension de la superficie irriguée, d'autant plus que la wilaya est une région agricole par excellence». Selon les statistiques du ministère des Ressources en eau, les terres irriguées dans la wilaya de Chlef ont augmenté de 15.000 hectares en 2000 à 25.000 hectares en 2017 avec une prévision de 55.000 à l'horizon 2020. À la fin de sa visite, M. Necib a inauguré un projet de réhabilitation et de protection du périmètre irrigué de la plaine du moyen Chellif «El Yesria» sur une superficie de 3500 hectares dans la région de Brihynne, commune de Ouled Abbes.

L'impératif de livraison des projets AEP avant l'été prochain

Le ministre a insisté sur l'impératif de livrer les projets AEP en mai prochain, et ce, au titre de l'amélioration du service public et de l'optimisation de l'exploitation des infrastructures de base du secteur, a-t-il déclaré.

Les programmes communaux de développement pour l'exercice 2018 vont permettre une hausse des ménages raccordés aux réseaux AEP, avec la mise en service programmée de nombreux projets en 2018, a-t-il fait savoir.

Lors de son inspection de la station de dessalement d'eau de mer de Mainis, M. Necib a plaidé pour la nécessité d'équilibrer les capacités de production et de stockage au sein de la structure, tout en instruisant les responsables en charge à remédier aux pannes techniques au niveau de cette station lors des intempéries, perturbant la distribution de l'eau.

Le ministre s'est également rendu à la station de dessalement d'eau de mer de Beni Haoua, où lui a été présenté un exposé sur le raccordement de la ville de Brira au réseau AEP. Il a proposé, à cet effet, l'alimentation de cette ville et de ses environs à partir du barrage Kef Eddir, afin de destiner les eaux de la station de dessalement à la ville de Beni Haoua, considérant que cette dernière enregistre une hausse importante des besoins en eau en saison estivale notamment, a-t-il estimé. (APS)

AFIN D'AMÉLIORER LE SERVICE PUBLIC EN TERMES
D'EAU POTABLE

Des projets d'AEP seront mis en service avant l'été 2018

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a souligné jeudi à Chlef l'impératif de mettre en service des projets d'alimentation en eau potable (AEP) avant l'été 2018.



Lors d'une intervention en marge d'une visite d'inspection qui l'a conduit à la station de dessalement de l'eau de mer de Ténés, le ministre a insisté sur l'impératif de livraison, en mai prochain, des projets AEP en cours de réalisation, et ce en vue d'une amélioration du service public et d'une optimisation de l'exploitation des infrastructures de base du secteur, a-t-il indiqué.

Selon le ministre des Ressources en eau, les programmes communaux de développement pour l'exercice 2018 vont permettre une hausse dans le nombre de ménages raccordés aux réseaux AEP, signalant à ce propos la mise au point d'un plan national en perspective d'une saison estivale sans per-

turbations dans la distribution de l'eau, et ce, grâce notamment à la mise en service programmée de nombreux projets en 2018.

Lors de son inspection de la station de dessalement de l'eau de mer de Mainis, M. Necib a plaidé pour la nécessité d'équilibrer les capacités de production et de stockage au sein de la structure, tout en instruisant les responsables en charge de remédier aux pannes techniques intervenant au niveau de cette station lors des intempéries, qui pourraient perturber la distribution de l'eau.

Le ministre s'est, également, rendu à la station de dessalement de l'eau de mer de Beni Haoua où il lui a été présenté un exposé sur le raccordement de la ville de Brira au réseau

AEP. Il a proposé, à cet effet, l'alimentation de cette ville et de ses environs à partir du barrage Kef Eddir, afin de destiner les eaux de la station de dessalement à la ville de Beni Haoua, considérant que cette dernière enregistre une hausse importante dans ses besoins en eau, notamment en saison estivale.

Le ministre des Ressources en eau s'est en suite rendu dans les communes de Chlef et de Beni Abbas où il a inspecté et inauguré de nombreux projets relevant de son secteur.

Pour rappel, M. Necib avait affirmé, il y a quelques semaines, qu'outre le lancement de 68 nouveaux projets en 2018, le secteur des ressources en eau réceptionnera 130 projets vitaux à la fin de 2017. Ces

infrastructures permettront d'améliorer les niveaux de mobilisation des eaux, d'assurer l'alimentation d'eau potable et d'étendre la superficie agricole irriguée et le niveau du traitement des eaux usées.

Le secteur sera également renforcé avant la fin de l'année en cours avec d'importants ouvrages de mobilisation, à l'instar de cinq barrages d'une capacité de 250 millions de mètres cubes dans les wilayas de Mascara, de Médéa, de M'Sila, de Laghouat et de Tébessa.

D'autres projets liés au transfert des eaux sont attendus à Béjaïa, Sétif, ainsi qu'au transfert Bousyaba-Beni Haroun d'une capacité de 199 millions de mètres cubes/an.

Aziza Mehdid